

Le point sur l'exploitation de la bêche-de-mer aux Philippines

Akamine Jun¹

Introduction

Le marché de la bêche-de-mer (ou de l'holothurie séchée) se situe presque exclusivement en Chine. Depuis au moins trois siècles, il s'agit d'un produit d'exportation majeur pour le Japon et l'ensemble de l'Asie du Sud-Est. Fait intéressant, la bêche-de-mer n'est pas consommée par les habitants des régions productrices. C'est un produit qui a toujours été destiné à l'exportation, et le marché joue donc un rôle crucial dans la gestion des ressources.

En tant qu'anthropologue écologiste, j'effectue depuis 1997 des recherches sur le terrain consacrées à l'exploitation des ressources marines par une communauté établie dans le Sud de l'île Palawan,² en étudiant les réseaux commerciaux, les mouvements démographiques et les changements sociaux qui y sont associés. Chaque année, en septembre ou octobre, j'examine les prix du marché de la bêche-de-mer communiqués par un important intermédiaire de Puerto Princesa City, l'un des entrepôts les plus actifs aux Philippines. Le présent article poursuit deux objectifs : d'une part, partager des données à jour sur le commerce de la bêche-de-mer avec d'autres chercheurs qui s'intéressent aux holothuries et, d'autre part, en-

courager la réalisation d'autres recherches sur la consommation et la production de bêche-de-mer.

Exportations de bêche-de-mer des Philippines

La bêche-de-mer est apparue dans les statistiques commerciales des Philippines en 1970 pour la première fois depuis la Deuxième Guerre mondiale. La figure 1 présente les données d'exportation pour la période allant de 1970 à 2000. Pas moins de 80 pour cent de ces exportations étaient destinées à Hong Kong.

Les exportations de bêche-de-mer des Philippines, qui n'étaient que de 12 tonnes en 1970, sont montées à près de 100 tonnes en 1976, puis à 226 tonnes en 1977 et jusqu'à 647 tonnes en 1978. Entre 1978 et 1982, elles ont totalisé plus de 500 tonnes par an, à l'exception de 1979. Fait surprenant, le volume des exportations annuelles de bêche-de-mer des Philippines se maintient à 1 000 tonnes depuis 1983, résultat qui n'a été atteint que par les Philippines et probablement l'Indonésie.³

En 1985, la production philippine de bêche-de-mer a atteint un sommet de 3 499 tonnes, soit une valeur de près de 3 millions de dollars US (USD). Par la suite, le volume des exportations a accusé un recul, surtout en

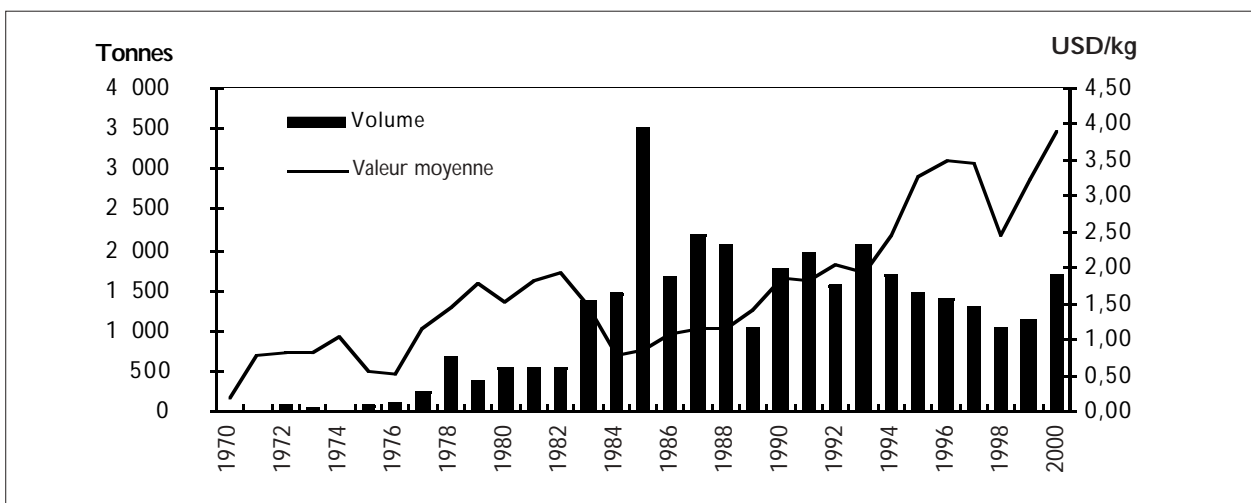


Figure 1. Volume et valeur moyenne des exportations de bêche-de-mer des Philippines (1970-2000)

1. School of Humanities and Social Sciences, Nagoya City University, Yamanohata 1, Mizuho-Ku, Mizuho-Cho, Nagoya City, 467-8501, Japon, akamine@hum.nagoya-cu.ac.jp.
2. La majorité des données ayant servi à la rédaction du présent article ont été recueillies lors de recherches sur le terrain effectuées aux Philippines en juillet 1997, de juillet à octobre 1998, d'août à septembre 2000 et en septembre 2001. Le dollar US valait 29 PHP (pesos philippins) en 1997, 44 PHP en 1998, 40 PHP en 1999, 45 PHP en 2000 et 51 PHP en 2001.
3. Selon l'Annuaire statistique des pêches de la FAO, l'Indonésie et les Philippines étaient les deux principaux pays exportateurs de bêche-de-mer en 1988. Cette année-là, ils étaient à l'origine de 44,4 pour cent des exportations mondiales de ce produit. Ces pays ont tous les deux exporté plus de 1 000 tonnes pour la première fois en 1983, niveau qu'ils maintiennent depuis lors. Selon les statistiques disponibles, la production indonésienne a atteint un sommet en 1988. Malheureusement, on ne dispose d'aucune statistique sur l'Indonésie pour les années qui suivent, et seules quelques études ont été menées sur la pêche de l'holothurie dans ce pays, ce qui rend toute comparaison avec les Philippines difficile (pour de plus amples renseignements sur la pêche de l'holothurie en Indonésie, voir Vail et Russell 1989; Tuwo et Conand 1992, 1996; et Moore 1998).

1989 (1 022 tonnes) et en 1998 (1 040 tonnes), résultat le plus faible enregistré au cours de cette période. Toutefois, la situation semble se rétablir, puisqu'en 2000, le volume des exportations s'élevait à 1 692 tonnes. Fait intéressant, depuis 1984, le prix moyen du kilogramme n'a cessé d'augmenter, sauf pour une baisse marquée en 1998. Selon les exportateurs philippins de bêche-de-mer, ce repli était attribuable aux pires inondations qu'aient jamais connues le Centre et le Sud de la Chine, le long du Yangtsé. Ces inondations, qui ont eu lieu de juin à septembre, ont été si graves que même une dévaluation de 30 pour cent du peso philippin par rapport au dollar US n'a pas suffi à maintenir le volume des exportations philippines.

L'un des exportateurs de Manille a indiqué qu'il disposait de vastes stocks de bêche-de-mer en septembre 1998, notamment plus de 40 tonnes d'holothurie géante (*Thelenota anax*), et qu'il a dû contrôler son stock en cessant ses achats et en baissant les prix pendant un certain temps. Il existe donc d'étroits liens économiques entre le marché chinois et la production philippine.

Réseaux commerciaux aux Philippines

Parmi les 1200 espèces d'holothuries connues aujourd'hui, au moins 24 d'entre elles sont exploitées à des fins commerciales aux Philippines (tableau 1), dont presque la moitié appartiennent au genre *Hulothuria*. Les autres espèces exploitées par les Philippines font partie des genres suivants : *Actinopyga*, *Bohadschia*, *Stichopus* et *Thelenota*.

Les stocks d'holothuries sont exploités dans presque toutes les îles des archipels philippins. Zamboanga City, à Mindanao, et Puerto Princesa City, à Palawa, constituent les deux principaux entrepôts du pays (Trinidad-Roa, 1987).

Les Philippines comptent quatre grands exportateurs de bêche-de-mer (Schoppe 2000), tous d'origine sino-philippine, qui vendent également d'autres produits de la mer séchés, tels que des ailerons de requin et des hippocampes. Ces produits, eux aussi, sont principalement destinés au marché chinois.⁴ Les exportateurs entretiennent tous des liens étroits avec des importateurs grossistes de Hong Kong et, dans certains cas, de Singapour. Ils ont également des filiales ou des agents dans d'autres régions des Philippines (désignés ci-après par les lettres A, B, C et D). Les exportateurs A, B et C ont des filiales à Puerto Princesa City (appelés les intermédiaires A', B' et C' aux fins du présent document). De solides relations d'affaires existent entre l'exportateur D et l'intermédiaire D' à Puerto Princesa City.⁵

Les prix d'achat offerts par les quatre intermédiaires sont voisins. Ils dressent une liste de prix pour leurs

clients, liste à partir de laquelle a été établi le tableau 1. En général, la préférence va aux spécimens de plus grande taille ayant un tégument épais. Les prix indiqués correspondent à des spécimens bien formés et bien séchés de qualité supérieure.

Les spécimens sont également répartis en trois catégories de taille. Seules trois espèces (*Holothuria scabra*, *H. fuscogilva* et *H. nobilis*) sont classées en fonction de leur poids, que l'on estime manuellement. Le deuxième critère est celui de la longueur, que l'on mesure dans la main par rapport au majeur. Les espèces de moindre valeur ne sont classées ni en fonction du poids ni en fonction de la longueur. Pour le poids et la longueur, on emploie les catégories de taille qui s'appliquent aux vêtements (très grand [XL], grand [L], moyen [M], petit [S] et très petit [XS]). La méthode de catégorisation la plus courante repose sur un classement par quartiles. Seules les deux espèces les plus prisées sont évaluées en fonction de cinq critères; trois catégories sont employées dans le cas du *lawayan* (13) et de *H. atra*, et deux dans le cas de *H. edulis*.

En plus des catégories sus-mentionnées, il est courant, lors de transactions réelles, d'identifier les spécimens considérés comme des "rejets" ou des produits de "catégorie B". En effet, les spécimens humides, déformés ou mal cuits sont considérés comme des rejets, et leur valeur ne correspond qu'à environ 40 pour cent de la valeur maximale d'un produit de bonne qualité. Toutefois, toutes les espèces ne sont pas classées de cette façon. Sur les quinze reçus d'achat fournis par les intermédiaires A', B' et C', la catégorie "rejets" n'avait été employée que dans le cas de *H. fuscogilva*, *H. nobilis*, *H. scabra*, *Stichopus hermanni*, *S. horrens* et *Actinopyga* spp., toutes des espèces à valeur élevée.

Évolution des prix de la bêche-de-mer aux Philippines

Le tableau 2 montre l'évolution des prix de la bêche-de-mer de 1998 à 2001. Deux tendances se dégagent de ces données : l'intensification de la pêche d'espèces commerciales et la baisse des prix après septembre 2000.

Entre octobre 1999 et septembre 2000, deux espèces nouvellement classées, soit *patola red* (16) et *patola white* (24), ont été ajoutées à la liste. Elles étaient auparavant regroupées sous l'appellation *patola* (19). Fait étonnant, deux nouvelles espèces *hudhud payat* (10) et *lawayang Hong Kong* (12) ont acquis de la valeur commerciale après septembre 2000.

Il existe une grande différence de prix entre les trois espèces de *patola*, et il est donc logique de les distinguer entre elles. Toutefois, les écarts de prix entre *hudhud* (9) et la sous-catégorie *hudhud payat* ne sont pas très importants, tout comme dans le cas de *lawayan* (13) et de *lawayang Hong Kong*.

4. En septembre 1999, à Puerto Princesa City, la filiale d'un grand exportateur a acheté 12 tonnes de bêche-de-mer, d'ailerons de requin, d'hippocampe séché et de coquilles, pour une valeur totale de 5 millions de pesos (soit 125 000 dollars US)

5. À part les importants intermédiaires affiliés à un exportateur de Manille, il existe d'innombrables petits acheteurs de bêche-de-mer à Puerto Princesa City qui revendent leurs stocks à ces intermédiaires avec une faible marge bénéficiaire.

Tableau 1. Liste des espèces d'holothuries et des prix offerts à Puerto Princesa City

No.	Nom commun	Nom scientifique ¹	Taille		Catégorie	Prix au kg	
			Poids ²	Longueur ³		PHP	USD ⁴
1	putian	<i>H. scabra</i>	15		XL	1 900	37,3
			20		L	1 500	29,4
			40		M	1 100	21,6
			60		S	700	13,7
			80		XS	650	12,7
2	susuan	<i>H. fuscogilva</i>	3-4		XL	1 800	35,3
			5-6		L	1 700	33,3
			7-8		M	1 100	21,6
			8-10		S	800	15,7
			11-15		XS	500	9,8
3	buliq-buliq	<i>Actinopyga</i> spp.		3" et +	L	1 100	21,6
				2,5"	M	800	15,7
				1"-2,5"	S	600	11,8
				(<1")	XS	400	7,8
4	hanginan	<i>S. horrens</i>		3,1" et +	L	1 100	21,6
				2,5"-3"	M	800	15,7
		<i>S. hermanni</i>		2"-2,5"	S	600	11,8
				(<2")	XS	300	5,9
5	bakungan	<i>H. nobilis</i>	5-6		L	1 000	19,6
			7-8		M	900	17,6
			8-10		S	700	13,7
			11-15		XS	500	9,8
6	katro kantos	<i>S. chloronotus</i>		nd		1 000	19,6
7	tinikan	<i>T. ananas</i>		nd		700	13,7
8	khaki	<i>A. mauritiana</i>		3" et +	L	650	12,7
				2,5"	M	450	8,8
				1,5"-2,5"	S	280	5,5
				1"-1,5"	XS	120	2,4
9	hudhud	<i>A. echinites</i>		nd		650	12,7
10	hudhud payat*	?		nd		450	8,8
11	leopard	<i>B. argus</i>		nd		420	8,2
12	lawayan Hong Kong*	<i>Bohadschia</i> sp.		nd		320	6,3
13	lawayan	<i>Bohadschia</i> spp.		4" et +	L	300	5,9
				2,5"	M	270	5,3
				(<2,5")	S	170	3,3
14	red beauty	<i>H. edulis</i>		nd	L	240	4,7
					S	200	3,9
15	white beauty	?		nd		230	4,5
16	patola red**	?		nd		230	4,5
17	brown beauty	?		nd		220	4,3
18	black beauty	<i>H. atra</i>		5" et +	L	200	3,9
				4"-5"	M	120	2,4
				2"-4"	S	80	1,6
19	patola	<i>H. leucospilota</i>		nd		200	3,9
20	legs	<i>T. anax</i>		nd		190	3,7
21	sapatos	<i>H. fuscopunctata</i>		nd		140	2,7
22	bulaklak	<i>B. graeffei</i>		nd		90	1,8
23	patola white**	?		nd		20	0,4
24	labuyuq	?		na		20	0,4

Source : Liste des prix de l'exportateur A (septembre 2001)

- Dans la colonne des noms scientifiques, les lettres A, B, H, S et T correspondent respectivement aux genres suivants : *Actinopyga*, *Bohadschia*, *Holothuria*, *Stichopus* et *Thelenota*.
 - Nombre nominal d'individus requis pour obtenir un kilogramme; pour faire ce calcul, on estime le poids de chaque spécimen manuellement.
 - La longueur est estimée en pouces en utilisant le majeur comme règle de mesure. Les parenthèses indiquent les valeurs inférées par l'auteur du présent article. non disponible (nd) signifie que la taille n'a pas été évaluée.
 - Au moment de l'étude, un dollar US (USD) valait 51 pesos philippins (PHP).
- * Ne figurait pas sur la liste de septembre 2000.
** Ne figurait pas sur la liste d'octobre 1999.

Tableau 2. Évolution des prix de la bêche-de-mer à Puerto Princesa City de 1998 à 2001 (USD/kg)¹

No.	Nom commun	Nom scientifique	Taille		Catégorie ⁴	Prix (USD/kg)			
			Poids ²	Longueur ³		1998	1999	2000	2001
1	putian	<i>H. scabra</i>	15		XL	29,7	35,0	36,7	37,3
			20		L	22,8	27,5	31,1	29,4
			40		M	16,0	18,8	24,4	21,6
			60		S	9,1	11,3	16,7	13,7
			80		XS	6,9	8,8	12,2	12,7
2	susuan	<i>H. fuscogilva</i>	3-4		XL	21,7	30,0	35,6	35,3
			5-6		L	20,5	27,5	34,4	33,3
			7-8		M	17,1	22,5	26,7	21,6
			8-10		S	12,6	15,0	17,8	15,7
			11-15		XS	9,1	12,5	12,4	9,8
3	buliq-buliq	<i>Actinopyga</i> spp.	3" et +		L	14,8	20,0	24,4	21,6
			2,5"		M	10,3	13,8	15,6	15,7
			1"-2,5"		S	8,0	11,3	11,6	11,8
			(<1")		XS	5,7	10,0	10,4	7,8
4	hanginan	<i>S. horrens</i> <i>S. hermanni</i>	3,1" et +		L	12,6	20,0	21,1	21,6
			2,5"-3"		M	9,1	12,5	14,4	15,7
			2"-2,5"		S	6,9	10,0	11,6	11,8
			(<2")		XS	4,1	6,3	6,7	5,9
5	bakungan	<i>H. nobilis</i>	5-6		L	14,8	17,5	26,7	19,6
			7-8		M	12,6	15,0	22,2	17,6
			8-10		S	10,3	11,3	17,8	13,7
			11-15		XS	9,1	8,8	11,1	9,8
6	katro kantos	<i>S. chloronotus</i>			nd	16,0	18,8	23,3	19,6
7	tinikan	<i>T. ananas</i>			L	10,3	13,3	14,4	13,7
					S	-	-	10,0	-
8	khaki	<i>A. mauritiana</i>	3" et +		L	8,2	11,3	14,4	12,7
			2,5"		M	5,0	7,5	11,1	8,8
			1,5"-2,5"		S	3,7	6,3	8,0	5,5
			1"-1,5"		XS	2,3	3,0	4,0	2,4
9	hudhud	<i>A. echinites</i>			nd	9,6	11,3	15,6	12,7
10	hudhud payat	?			nd	-	-	-	8,8
11	leopard	<i>B. argus</i>			nd	5,3	7,0	8,4	8,2
12	lawayan Hong Kong				nd	-	-	-	6,3
13	lawayan	<i>Bohadschia</i> spp.	4" et +		L	3,7	5,5	6,9	5,9
			2,5"		M	2,7	5,0	6,2	5,3
			(<2,5")		S	1,8	3,0	4,0	3,3
14	red beauty	<i>H. edulis</i>	?		L	2,3	3,3	5,3	4,7
			?		S	-	-	4,9	3,9
15	white beauty	?			nd	2,5	4,0	5,6	4,5
16	patola red	?			nd	-	-	5,6	4,5
17	brown beauty	?			nd	2,3	3,3	5,3	4,3
18	black beauty	<i>H. atra</i>	5" et +		L	2,5	4,0	5,3	3,9
			4"-5"		M	1,6	2,1	3,1	2,4
			2"-4"		S	0,7	1,0	2,2	1,6
19	patola	<i>H. leucospilota</i>			nd	1,8	3,3	4,9	3,9
20	legs	<i>T. anax</i>			nd	3,4	4,3	4,9	3,7
21	sapatos	<i>H. fuscopunctata</i>			nd	1,8	2,8	2,9	2,7
22	bulaklak	<i>B. graeffei</i>			nd	1,4	2,1	2,4	1,8
23	labuyuq	?			nd	0,6	1,0	1,7	0,4
24	patola white	?			nd	-	-	0,4	0,4

Source : Akamine (2001) et liste de prix de l'exportateur A

1. Prix fixés par l'intermédiaire A' à Puerto Princesa City en octobre 1998, octobre 1999, septembre 2000 et septembre 2001. Un dollar US (USD) valait respectivement 44 PHP (pesos philippins) en 1998, 40 PHP en 1999, 45 PHP en 2000 et 51 PHP en 2001.
2. Nombre nominal d'individus requis pour obtenir un kilogramme: pour faire ce calcul, on estime le poids de chaque spécimen manuellement.
3. La longueur, en pouces, est estimée par rapport au majeur. Les parenthèses indiquent les valeurs inférées par l'auteur du présent article
4. Non disponible (nd) signifie que la taille n'a pas été évaluée.

Payat signifie “mince” ou “maigre”, et *hudhud payat* serait donc une espèce plus mince que le *hudhud* ordinaire. Je ne suis pas certain de la signification de *Hong Kong*, mais il s’agit d’une espèce plutôt grasse. J’ignore toutefois la raison pour laquelle on a créé des sous-catégories dans le cas des espèces *hudhud* et *lawayang*. Selon l’intermédiaire A’, c’est son représentant de Manille qui a demandé que des changements soient apportés aux prix et à la classification des espèces, en fonction de renseignements qu’il aurait obtenus d’importateurs de Hong Kong.

Chaque année depuis 1998, une nouvelle espèce gagne en popularité et acquiert une valeur commerciale (Akamine 2001). Toutefois, la valeur de la plupart des espèces a accusé un recul depuis 2000. Bien que le prix de certaines espèces ait grimpé, les marges bénéficiaires n’ont pas augmenté pour autant en raison de la dévaluation de 113 pour cent du peso philippin par rapport au dollar US entre septembre 2000 et septembre 2001. Citons à titre d’exemple le *susuan* et le *tinikan*, dont la valeur s’est accrue en pesos philippins mais a régressé en dollars US. Seules deux espèces, soit *putian* et *hanginan*, ont augmenté de valeur en dollars US d’Amérique en raison de l’énorme demande.

Il importe toutefois d’examiner cette tendance sous un angle plus large. Trinidad-Roa, biologiste de la vie marine, a signalé en 1986 que seules 16 espèces d’holothuries étaient exploitées à des fins commerciales aux Philippines (Trinidad-Roa, 1987). Aucune mention n’était faite de *red beauty* (14), de *white beauty* (15), de *bulaklak* (22) et de *labuyuq* (23), sans doute parce que ces espèces n’avaient aucune valeur commerciale à l’époque. Ces quatre espèces sont d’ailleurs classées à un niveau inférieur, bien que les nouvelles espèces commercialisées après septembre 2001, *hudhud payat* (10) et *lawayang Hong Hong* (12) aient une valeur relativement élevée.

Conclusion

Il n’existe pas de données concrètes permettant de comparer l’évolution des prix de la bêche-de-mer aux Philippines et dans d’autres pays producteurs. Il est nécessaire de réaliser une étude comparative sur l’accroissement de la consommation et de la production de bêche-de-mer à l’échelle mondiale. Par exemple, aucune étude précise n’a été effectuée sur la méthode de cuisson de la bêche-de-mer. À ma connaissance, *H. scabra* et *H. fuscogilva* sont les espèces qui se vendent le mieux sur les marchés de Hong Kong et de Singapour, et que l’on sert le plus souvent dans les restaurants; *Actinopyga echinites* est à l’origine d’un plat très prisé à Shanghai; *Actinopyga* spp. est consommée couramment aux Philippines; *Stichopus horrens* et *S. hermanni* sont les espèces les plus populaires en Corée, où on les fait cuire avec des crevettes et d’autres crustacés (plat appelé “*samsun*” ou “*samseon*”).

Les espèces ci-dessus se vendent à prix fort. Comment les espèces de moindre valeur sont-elles consommées ? Un certain nombre d’entre elles ac-

compagnent des légumes et de la viande, parfois en cocotte. Dans la préparation des plats, les espèces à forte valeur sont utilisées en tant qu’ingrédient principal, alors que les espèces bon marché ne sont qu’un des nombreux ingrédients. De plus, ces dernières sont rarement en vente sur les marchés de détail. Étant donné que la production d’espèces de faible valeur destinées à l’exportation est en hausse aux Philippines, il convient d’en examiner de plus près le commerce et la consommation.

Remerciements

Cette étude a été financée en partie par des subventions distinctes à la recherche scientifique accordées par le Ministère de l’éducation du Japon et la Société japonaise pour la promotion des sciences pour les projets suivants : “*Anthropological Research in the Visayas : Practice and Distribution of Folk Technologies in the Visayas*” (Recherche anthropologique dans les Visayas : usage et répartition des technologies artisanales dans les Visayas (no 09041004), dirigé par Ushijima Iwao de l’Université Tsukuba, et “*Indigenous Use and Management of Marine Resources*” (Utilisation et gestion des ressources marines par les populations autochtones) (no 11691053), coordonné par Kishigami Nobuhiro du Musée national d’ethnologie, à Osaka.

Bibliographie

- Akamine, J. 2001. Holothurian exploitation in the Philippines: Continuities and discontinuities. *Tropics* 10(4):591–607.
- Moore, A. 1998. Notes préliminaires sur l’exploitation des holothuries dans la nouvelle réserve marine nationale de Wakatobi, Sulawesi, Indonésie. *La Bêche-de-mer, Bulletin de la CPS* 10:31–34.
- Schoppe, S. 2000. La pêche de l’holothurie aux Philippines. *La Bêche-de-mer, Bulletin de la CPS* 13:10–12.
- Trinidad-Roa, M. J. 1987. Beche-de-mer fishery in the Philippines. *Naga, the ICLARM Quarterly* October 1987, 15–17.
- Tuwo, A. and C. Conand. 1992. Developments in beche-de-mer production in Indonesia during the last decade. *SPC Beche-de-mer Information Bulletin* 4:2–3.
- Tuwo, A. and C. Conand. 1996. Commercial holothurians in southwest Sulawesi (preliminary observations). *Torani Bulletin Ilmu Kelautan* 6(2):129–134.
- Vail, L. and B. Russell. 1989. Indonesian fishermen of Australia’s northwest coast. *Australian Natural History* 23:210–219.